



# L'AIR par l'A.N.O.R.A.A.

UN GRAND EXEMPLE :

## RÉMY FLANDIN

**Mars 1944 :**

« A effectué au cours des mois de février et mars de nombreuses missions en territoire allemand. A donné la preuve de sa valeur et de son plus total mépris du danger au cours de l'attaque d'une gare de triage fortement défendue, bien que son appareil ait été endommagé les 15 et 16 mars dans une attaque en appui direct des troupes à terre. »

**Mai 1944 :**

« Officier pilote leader de flight de grande valeur. Remarquablement doué, souple et adroit, s'est particulièrement distingué au cours des missions des 11 et 17 avril, où des résultats remarquables ont été obtenus sur les dépôts ennemis, et le 20 avril, où, remplaçant en vol les avions 1 et 4 d'un flight qui ont été successivement défaillants, il a regroupé derrière lui les avions restants, exécutant un bombardement très précis malgré la réaction de la D. C. A., affirmant ainsi ses qualités de décision et d'initiative. »

**Octobre 1955 :**

« Officier pilote d'une valeur exceptionnelle, d'un patriotisme ardent et d'une foi profonde dans l'Armée de l'Air. Animé d'un idéal puisant sa force dans la tradition de sa famille, a voulu ajouter à ses importantes fonctions civiles une activité militaire qui était à la fois une satisfaction pour son patriotisme et un exemple pour les autres. Après une difficile évasion par l'Espagne, a fait une guerre brillante et mis son expérience et son autorité au service du Centre d'entraînement des réserves du Bourget, dont il a été à la fois l'animateur infatigable et le commandant. D'un dévouement exemplaire dans le constant désir de se perfectionner, a souscrit un engagement de réserve contractuel qui lui a permis de se placer parmi les pilotes de chasse les plus brillants et les plus assidus.

« A trouvé la mort en service aérien commandé le 16 octobre 1955, au cours d'un exercice sur avion à réaction.

« Chevalier de la Légion d'honneur.

« Etait titulaire de la médaille des évadés et de la croix de guerre 1939-1945 avec deux citations.

« Totalisait 1.500 heures de vol, dont plus de 100 heures en mission de guerre n° 1. »



*Ces textes dans leur sobriété toute militaire jalonnent ce que fut la vie de Rémy Flandin, tombé au service du pays, à Creil, le dimanche 16 octobre 1955.*

*Je dis « dimanche », car il y a là matière à méditer pour beaucoup de Français : Rémy Flandin était, en effet de cette minuscule phalange de réservistes, officiers et sous-officiers qui, chaque dimanche, abandonnent au pays leur repos et trop souvent, hélas! leur vie.*

*Que ne pourrions-nous attendre d'une nation dont les citoyens consacrerait un jour par semaine à se préparer à défendre leur pays? Combien d'autres exemples d'aussi haute signification faudra-t-il pour que nos élites comprennent enfin leur mission.*

*Nous à l'A. N. O. R. A. A. nous serrons une fois de plus les rangs; le départ de Flandin crée un vide immense parmi nous. Nous ne le reverrons plus animer toutes nos manifestations de sa présence dynamique, nous ne le sentirons plus communiquer, rayonner sa foi à tous ceux qui l'approchaient : un grand Français n'est plus là pour la tâche à laquelle il s'était voué : servir son pays.*

*Je laisse le soin au colonel de Fouquières, commandant de la base aérienne tactique de Creil, le chef de Rémy Flandin, de dire tout ce qu'une telle mort signifie pour lui, qui voit chaque jour nos camarades au travail, pour l'Armée de l'Air et aussi pour la France.*

J. ASTIER DE VILLATTE.



Le dimanche, 16 octobre, à midi, au-dessus de la base de Creil, un Vampire qui faisait une séance d'acrobatie se met brutalement en vrille soufflant ainsi son réacteur. Le pilote, entraîné dans un tourbillon vertigineux qui le rapproche du sol, parvient enfin à redresser en lar-